

Du vendredi 14 au lundi 17 février

Une semaine sans continuer ce blog...ce n'est pas un manque de temps, mais plutôt un manque d'évènements dignes d'intérêts.

Au bureau, c'est essentiellement du travail administratif et des rangements...

C'est avec plaisir que j'ai accueilli mon cousin Paul et sa femme Sophie après leur découverte du Rwanda, et comme ils venaient de faire le tour du pays, nous avons décidé de rester tout le week end à Kigali.

Le vendredi après-midi est en général férié, et comme Francine a été pressée comme un citron, je la force à prendre son congé et nous voilà devant un long week-end.



Petit diner avec Paul et Francine sur la terrasse

Je me réjouissais de faire découvrir à mes cousins les typiques danses Rwandaises, le spectacle a été annulé dans les 2 hôtels où il se donne traditionnellement, on se contentera donc d'une soirée musicale autour d'un verre.

Les incontournables visite du Mémorial du Génocide, visite du village d'artisanat, mais aussi, Paul, grand sportif, m'a fait découvrir le club sportif de Kigali où nous avons mangé à midi, mais n'a quand même pas réussi à convaincre Sophie (ni moi...) à assister au match de foot au stade de Kigali, dont les joueurs logent avec nous chez les sœurs.

Je crois qu'eux, comme moi, avons besoin de vraie détente et repos, et nous avons passé la journée de dimanche, au Juru parc, grand jardin sur une colline de la ville, où nous avons sans complexe profité du soleil et du Rumikub.

Le lundi, les choses sérieuses recommencent : le matin, travaux administratifs, Paul nous aide à l'ordinateur, Sophie et moi, nous occupons du repas et préparons les vêtements à distribuer et la plantation de toutes les boutures ou plantules « empruntées » au parc hier..

L'après midi, visite chez Euphrasie, maman de Christine, Jean-Paul, Serge et Elie, tous soutenus par Apécos. On sait qu'elle a déménagé, et la découverte de sa maison nous laisse sans voix...



Devant la maison d'Euphrasie (3 mètres sur 5 pour 5 personnes)

Une toute petite maison de terre, 3 m x 5m (construite en fait pour faire une cuisine), juste une porte et un tout petit volet, pas de lumière, sol et murs en terre, recouverts de tôles, invivable pour une famille de 5 personnes... Leur situation est catastrophique, heureusement, Jean-Paul est pensionnaire et échappe à cette misère.

Avant, ils vivaient gratuitement dans une maison de 4 grandes pièces à moitié en construction, dont ils assuraient le gardiennage.

Elle a été vendue et ils ont déménagé en septembre... puis à nouveau le 7 février..

En octobre, on leur vole les 3 matelas que nous avons offerts l'an passé.

Euphrasie était très malade, et c'est sa fille Christine qui venait de terminer ses humanités qui a trouvé leur taudis actuel qu'ils payent 7 €, beaucoup trop cher pour ce que c'est.

En plus de ça, elle loue (5€) une pièce près du centre du village où elle cuisine et vend des beignets et de la bière de sorgho. Il y a deux jours, les voleurs sont passés et on lui a TOUT volé : matières premières et tout le matériel (Table, casseroles, vaisselle...).

Il faut dire que lorsqu'on voit leurs loquets de sécurité ou cadenas, on comprend de suite, n'importe quel enfant, avec un clou ou même à main nue, l'arrache sans problème.

Les problèmes de vols sont tellement récurrents, particulièrement dans certains quartiers, qu'il faut vraiment qu'on en tienne compte.

Nous proposons à Euphrasie de chercher à déménager car elle ne peut pas rester dans ce minuscule taudis et de trouver un local en bordure de route pouvant servir à la fois de magasin et d'habitation.

Cela diminuera le prix des 2 loyers, et évitera le vol car il y aura toujours quelqu'un sur place.

Christine va se charger de chercher et nous viendrons donner notre avis lorsqu'elle aura trouvé.

Une fois encore, grâce au généreux cadeau d'un jeune couple cherchant à aider une famille pauvre, nous allons pouvoir les aider : racheter tout le matériel pour son commerce, en y rajoutant Thermos et tasses pour qu'elle puisse aussi y vendre du thé, racheter un ou deux matelas et peut être payer un ou deux mois de loyer pour leur permettre de redémarrer à l'aise.



Serge et Ellie